

Pathétique

Les Confessions de Jean-Jacques Rousseau s'ouvrent sur un deuil et marquent l'autobiographie moderne, en son origine, au coin du pathétique, pour ne pas dire du pathos. Quoi de plus émouvant en effet que la figure de l'orphelin malheureux qui écrit : « Je coûtai la vie à ma mère, et ma naissance fut le premier de mes malheurs » ? L'écriture de soi va se développer dans cette tonalité sombre, Rousseau prenant le parti de toujours se présenter comme une victime, à tel point qu'on a perçu dans sa personnalité psychique une tendance très marquée à la paranoïa. On connaît aussi la fameuse formule de Paul-Jean Toulet : « Si les gens heureux n'ont pas [...] »

Bibliographie

Anne Coudreuse, *Le Goût des larmes au XVIII^e siècle*, PUF, 1999.

Id., *Le Refus du pathos au XVIII^e siècle*, Honoré Champion, 2001.

La Licorne, n° 43, « Passions, émotions, pathos », Anne Coudreuse et Bruno Delignon (dir.), 1997.

Chantal Thomas, *Souffrir*, Payot, 2003.

Anne Vincent-Buffault, *Histoire des larmes : XVIII^e-XIX^e siècles*, Rivages, 1986.



Auteur(s) de l'article:

[Coudreuse Anne](#)

Page:

605-606

Mots-clés:

[Écritures de soi](#)

[Énonciation](#)

Pour citer cet article:

Coudreuse Anne, « Pathétique », dans *Dictionnaire de l'autobiographie*, dir. F. Simonet-Tenant, avec la collab. de M. Braud, J.-L. Jeannelle, P. Lejeune et V. Montémont, Paris, Champion, 2017, p. 605-606, en ligne, URL : <https://ecrisoi.univ-rouen.fr/dictionnaire/pathetique>, page consultée le 09/01/2025.